

Etude de cas : Escalade –Classe de terminale Bac.Pro.

Compte-rendu du groupe escalade

1) Présentation du contexte :

Dans l'étude de cas présentée (cf. détail en annexe), les élèves sont en classe de terminale Bac.Pro. secrétariat (19 filles). Les bavardages sont nombreux, les résultats scolaires sont faibles et inquiétants, offrant peu la perspective d'une poursuite d'étude, malgré un faible absentéisme et un investissement des élèves. Le rapport à l'EPS est plutôt positif (intérêt pour l'EPS pour la moitié, recherche de plaisir, règles de fonctionnement respectées, du potentiel pour la majorité malgré un vécu sportif hétérogène) avec une motivation variable selon les APSA et les heures de cours, un de leur objectif est de pas perdre de points en EPS pour obtenir leur bac.

Le projet pour cette classe est le suivant : *« Se servir de leur engagement dans certaines APSA pour améliorer leur projet d'apprentissage en vue d'une réussite personnelle. Mettre en place une dynamique d'entraide entre elles pour optimiser leurs apprentissages. »*

En escalade, malgré des conditions matérielles très satisfaisantes, des problèmes sont rencontrés : malgré la validation du niveau 3 pour toutes en classe de 1^{ère}, 4 élèves sont inaptes à l'escalade alors qu'elles ne l'étaient pas l'année précédente, seulement 9 élèves ont choisi cette APSA comme UC4 pour valider leur bac, la moitié de la classe appréhende le grimpe en tête.

Le projet de cycle en escalade :

- Pour les élèves ayant choisi cette APSA comme UC4 :

Les faire tous accéder au grimpe « en tête » en toute sécurité selon des itinéraires variés. Adapter leur déplacement en étant le plus efficace possible (se préparer, utiliser des positions de moindre effort, travail sur la poussée des jambes...).

- Pour les autres élèves :

Les faire accéder au moins au grimpe en « tête protégé » (assuré en moulinette en plus) en toute sécurité selon des itinéraires variés. Adapter leurs déplacements en étant le plus efficace possible (se préparer, utiliser des positions de moindre effort, travail sur la poussée des jambes...).

La séance N°3 du cycle (sur 6 séances) est présentée : les objectifs sont les suivants :

Le groupe de niveau 1, accéder au grimpe en « tête protégé », mousquetonner correctement dans des positions équilibrées et assurer en donnant et reprenant le mou rapidement.

Pour le groupe de niveau 2, accéder au grimpe en « tête », accepter les risques, se maîtriser en adaptant ses déplacements. Assurer correctement.

Quelques constats :

Le début de séance est souligné par plusieurs points : 2 oublis de tenue, 4 élèves « traînant » dans les vestiaires, des difficultés d'attention, une implication dans l'échauffement général habituel hétérogène. Lors des situations d'apprentissage, une perte de temps pour le

niveau 1 à se mettre en place, pour s'organiser et passer dans les différents rôles, des difficultés de mousquetonnage ou d'assurage en tête ; pour le niveau 2, des difficultés d'autonomie pour grimper en tête, une centration sur l'évaluation au bac plus que sur les apprentissages. Pour les deux niveaux, des difficultés pour répéter et soutenir un effort dans un temps imparti, nombreuses ne réalisent pas le nombre de voies minimum à réaliser. Le peu de persévérance amène le prof à beaucoup les solliciter voire à les menacer ! A la fin du cours, malgré une participation au rangement, une partie des élèves n'est pas attentive lors du bilan et sont pressées de quitter le cours !

Plus généralement, l'enseignant d'EPS de cette classe a un rapport positif à la classe (bonnes relations), se sent plutôt compétent dans l'enseignement de l'activité escalade et y trouve un réel intérêt. L'équipe EPS s'entend bien et travaille ensemble autour d'un projet EPS dont la programmation est diversifiée. La place de l'EPS et de l'A.S. est bien affichée et soutenue dans l'établissement. La communication interne (équipe pédagogique, vie scolaire, équipe de direction et médico-social) et externes (avec les parents) semblent bien fonctionner.

2) Analyse et identifications des obstacles et des leviers :

Le travail précédent autour des 5 champs nous permet d'analyser cette étude de cas et de tenter de mettre en évidence quels sont les obstacles ou les leviers favorisant la motivation scolaire et l'apprentissage de ces élèves.

Du point de vue du prof., nous n'avons pas relevé d'obstacles particulier, le rapport avec les élèves, avec l'APSA enseignée, et plus largement avec la communauté éducative est plutôt positif. Notre interrogation portera davantage sur les choix didactiques et pédagogiques de notre collègue que nous développerons ci-après.

Du côté de la communauté éducative, la place qu'occupe l'EPS et la qualité de la communication des différents services nous paraît favorable pour l'investissement des élèves dans la discipline. Le faible taux d'absentéisme dans cette classe, avec pourtant de faibles perspectives de poursuite d'étude, illustre bien cette communication et le travail d'équipe.

Du côté de la classe, le niveau, les résultats scolaires, les bavardages, la faible perspective de poursuite d'étude voire de réussite au bac sont de réels obstacles quant à l'engagement des élèves de cette classe dans les apprentissages.

Du côté des élèves, elles ne semblent pas réussir dans leur formation à construire leur projet personnel et professionnel. Leur recherche de plaisir pour certaines en EPS peut les aider à s'engager mais nombreuses ont une attitude d'évitement vis-à-vis de l'activité escalade, liée en particulier aux difficultés rencontrées pour atteindre le niveau 4 (Grimper en tête). La centration sur l'évaluation du bac pour certaines limitent la recherche du plaisir de pratiquer, les élèves ont des difficultés pour soutenir leur effort et répéter.

Du côté de l'APSA, si les conditions spatiales et matérielles sont très satisfaisantes, la durée du cycle de 6 séances (malgré un cycle vécu en 1^{ère}) nous semble insuffisante pour permettre à chacune d'accéder au niveau 4. De plus, le choix de l'enseignant de différencier l'objectif de cycle à atteindre au sein de la classe selon les niveaux ne nous paraît pas favorable

à l'engagement. D'une part, le niveau 4 est exigé pour tous les élèves de terminale, même hors CCF. Il nous semble que le grimpe en tête doit être un objectif commun. Cela permettra de souder le groupe classe et ainsi de participer à la même dynamique qui crée l'identité classe. Par contre, une autre différenciation peut être envisagée : au niveau des barèmes, ou de la longueur de la voie, ou avec d'autres critères privilégiés, avec un « plafond » afin de ne pas « pénaliser » dans leur moyenne les élèves « soumises » au référentiel d'examen. (ex : mettre 2 notes celle de CCF ou proche du référentiel et aussi une de cycle) D'autre part, le choix de deux objectifs de cycle différents « scindent » la classe en deux, l'enseignant se centre sur le grimpe en tête d'un groupe, les autres se sentent peut être délaissées, peu valorisées, ou au contraire contentes de ne pas faire trop d'efforts. .

Par rapport à l'escalade, un des leviers indispensable est d'accompagner l'élève dans sa représentation qu'il a de l'APSA et de ses compétences dans l'activité. Il est nécessaire de « dédramatiser » sur le long terme, les rassurer sans les braquer, en gardant un objectif ambitieux...celui d'être en premier de cordée. Cela passe par un apprentissage long, un travail en moulinette où l'élève doit être à l'aise et trouver du plaisir, une relation de confiance entre les partenaires, une aide et une ténacité de l'enseignant pour permettre à l'élève d'oser dépasser ses émotions, observer ses capacités, prendre confiance en lui, aux autres, au matériel.

3) Propositions didactiques et pédagogiques :

Après l'analyse de cette étude de cas, quelques propositions ont été réalisées par les collègues lors du stage :

Objectif du cycle : Grimper une voie en tête selon un barème différencié par niveau.

Objectif de la leçon : Créer une dynamique de groupe pour permettre à chacune de progresser à son niveau. Trouver du plaisir à pratiquer pour soi, pour les autres. Valoriser les élèves dans chacun des rôles.

But : Faire une course aux points par équipe avec plusieurs contrats possibles et projet révisable. Se mettre au service d'un collectif.

Dispositif / organisation : Groupe de 3 élèves Une fiche contrat à remplir.

3 rôles : grimpeur, assureur et observateur / secrétaire.

Plusieurs niveaux sont à choisir individuellement ; Ces niveaux sont fonction du type de grimpe réalisé : ascension en « fausse tête » (double assurage), corde « sec » ou corde « molle », ou ascension en tête ; ils rapportent des points à l'équipe avec la possibilité de changer de contrat à un instant T de la séance, donner des points à l'assureur (5 points)

Contrat 1 : 2 fausse tête « sec » + 1 fausse tête « molle »

Contrat 2 : 2 fausse tête « molle » + 1 tête

Contrat 3 : 3 tête

Bonus pour chaque voie supplémentaire.

Critères de réussite : Réussir son contrat et gagner la course aux points.

Variables : Selon le profil de la classe, l'enseignant adaptera le contenu des contrats. Variables sur la nature de l'ascension pouvant être couplée à des niveaux de difficultés /cotations de voies.

Dans la situation, le choix du contrat est offert à l'élève (choix du niveau final qu'il doit atteindre à la fin de la séance mais avec la possibilité de changer d'objectif à un instant T : régulation possible).

On peut également demander aux élèves de valider chaque niveau avant de passer au niveau « supérieur » (Tout le monde passe donc par le niveau 1 puis certains au niveau 2 puis au 3...etc.). Cela offre moins de choix mais assure une quantité de répétitions plus importante et peut être intéressant pour des élèves ayant « tendance à faire le minimum ».

On peut aussi attribuer des points à l'assurage, avec une valeur plus importante pour l'assurage en tête.

4) Bilan et autres perspectives :

Cette situation met en projet les élèves. Ils s'organisent autour d'une stratégie de groupe: marquer le plus de points avec son groupe. Cela a créé du lien entre les deux niveaux identifiés dans la classe et favorise le co-apprentissage.

Des améliorations peuvent être envisagées au niveau de la gestion du timing. La possibilité de revoir son contrat à un instant T facilite la gestion du temps.

Cette situation s'est centrée dans un premier temps sur le « accepter d'aller vers la tête » ; c'est pourquoi ce sont les modalités d'ascension qui étaient valorisées (moulinette, faussetête appelée aussi le « moulitête » sec/molle, tête) ; les élèves pouvaient donc grimper en « multicouleurs » ou « multiprises ». Cela est plus facilitant et permet aux élèves, très centrés sur la note, de se détacher de la performance. L'évolution des contrats avec une prise en compte des cotations peut être envisagée dans un deuxième temps, lorsque les élèves ont progressé dans leurs rôles, on s'oriente alors vers des contenus plus moteurs, plus « techniques », sur les postures, la qualité des appuis, la gestion de l'effort...

Le passage ou pas par la « fausse tête », le « moulitête », a fait débat dans les échanges avec les collègues. Est-ce un passage obligé ? Comment faire en sorte que la phase d'apprentissage de la moulinette à la tête se fasse sans le mouli tête ?

Le moulitête est une situation intermédiaire, pas forcément un passage obligé mais sera mis en œuvre selon les conditions spatiales et matérielles dans lesquelles se réalisent les séances et selon le profil de la classe (effectif, niveau, autonomie...). Il permet l'apprentissage de la technique spécifique d'assurage en tête en toute sécurité, celui du mousquetonnage, et facilite la gestion du groupe classe : des cordées en moulitête, des cordées en tête. Toutefois, l'usage de deux cordes et de deux assureurs

peut être un peu « lourd » et peut porter parfois à confusion si les deux cordes ne sont pas de couleurs distinctes.

Il est possible de s'en passer, en démarrant sur des voies en tête « archi » faciles à condition que l'assureur acquière rapidement la technique d'assurage en tête. Dans ce cas là, plusieurs situations pour apprendre à placer les dégaines et à mousquetonner : Faire une voie en tête horizontalement, en plaçant les dégaines aux premiers points ; Grimper en moulinette avec un bout de corde de 2/3 m attaché sur le baudrier ; s'entraîner sur un filet de cage de hand...

Autres propositions : afin de varier les plaisirs et enrichir la motricité de nombreuses situations et jeux à thèmes peuvent être mis en place, en échauffement par exemple : relais en traversées horizontales, relais rapide en désescaladant, relais avec le moins de bruit possible en désescalade: être attentif sur la pose de pied, idem avec objet dans la main, aller le plus loin possible en 10 prises mains avec « forfait » illimité sur les pieds, trouver les positions dans lesquelles je suis bien, jeu des statues, 1,2,3 soleil, tenir des positions avec 3, 2 appuis, jouer à chat perché/couleur ...

Pour donner du sens à ces jeux, il importe que le thème d'apprentissage soit commun entre l'échauffement et les situations d'ascensions des voies (ex : qualités de la pose de pieds, économie des bras, lecture de voie, transfert du poids et postures inhabituelles...).